

WE LIVE IN BUBBLES

Clément Bletton



Manifeste

La Bulle n'est pas une technologie.
Ce n'est ni un produit,
ni un dispositif, ni une interface.
La Bulle est un phénomène.

Elle apparaît autour de la tête,
Une sphère translucide dont
la couleur, la densité et la forme varient.
Parfois fragile comme du verre.
Parfois gonflée comme de l'air surchauffé.

Lorsqu'elle devient trop lourde, elle s'élève,
lentement d'abord, jusqu'à emporter la
personne dans le ciel, suspendue comme
une question à laquelle la personne ne veut
répondre.

La Bulle ne retire pas les gens du monde.
Elle les prive de refuge.



Autour de moi, amis comme inconnus
commencent à se refermer. Non par
méchanceté, ni par isolement volontaire.
Par habitude. Par fatigue. Par ennui.

Je me souviens avoir dix-huit ans lorsqu'une
vieille femme est tombée dans un bus, le 51.
Je l'ai aidée à se relever. La plupart ne l'ont
pas fait. Certains ont levé les yeux de leur
écran quelques secondes... 1... 2... 3... avant
de replonger. Personne n'était cruel.
Personne ne voulait nuire.
Chacun était simplement ailleurs.

Être dans sa bulle pendant un trajet est une
chose. Y vivre devient autre chose.

Progressivement, et je crois surtout pour ma
génération, l'enfermement permanent
devient normal, presque attendu.
Et lorsque cette génération commence
à prendre des décisions politiques,
économiques, culturelles, le monde lui-
même commence à fonctionner par bulles.

La Bulle naît de cette intuition : non pas
d'un effondrement brutal, mais d'un
affaiblissement discret.
Un monde où l'on ne disparaît pas
violemment.

Un monde où l'on s'absente...
...doucement.

Origines – D'où vient la Bulle

L'idée de la Bulle ne vient pas du futur.

Elle vient d'un glissement presque invisible,
au début des années 2010.

À cette époque, le smartphone atteint
une forme de maturité. Pas une révolution
soudaine, mais une concentration.
Beaucoup de technologies existaient
déjà pour nous détourner du présent :
la télévision, les jeux vidéo, les iPods,
les ordinateurs...
Chacune occupait un espace précis, un
temps défini. Elles demandaient de
l'attention, mais jamais toute l'attention.

Le smartphone change l'équilibre.
Il n'ajoute pas une distraction de plus, il les
absorbe toutes. Très vite, les gens regardent
même leur téléphone en regardant la
télévision. Le téléphone gagne toujours.
L'attention ne bascule plus d'un objet à
l'autre : elle s'empile. Le présent devient
secondaire, compressé, fragile.

La Bulle technologique

Avant d'en faire un phénomène universel, la Bulle a d'abord été une technologie.

Je l'avais imaginée dans un projet de bande dessinée en trois volumes, autour d'une multinationale nommée Cocosoft, qui produisait tout : Cococar, Cocohouse, Cocosocks, Cococook...

La société est bouleversée par l'événement mondial qu'est la Bubble : Une technologie immersive qui remplace la communication, proche de la réalité virtuelle totale.

Les personnages principaux, un ingénieur, le créateur de la Bubble, et un petit groupe de rebelles, se confrontent à son usage abusif par le PDG, un milliardaire déconnecté de toute empathie.

En bref : L'ingénieur sombre dans la dépression. Son enfant est confié à sa mère elle-même absorbée par la Bubble. L'enfant, que l'on entend (voit en BD) jamais parler semble apprécier sa prof de science. Une femme dans la cinquantaine, veuve, vêtue de noir et toujours en train de fumer. Elle refuse d'utiliser la technologie en classe et démissionne.

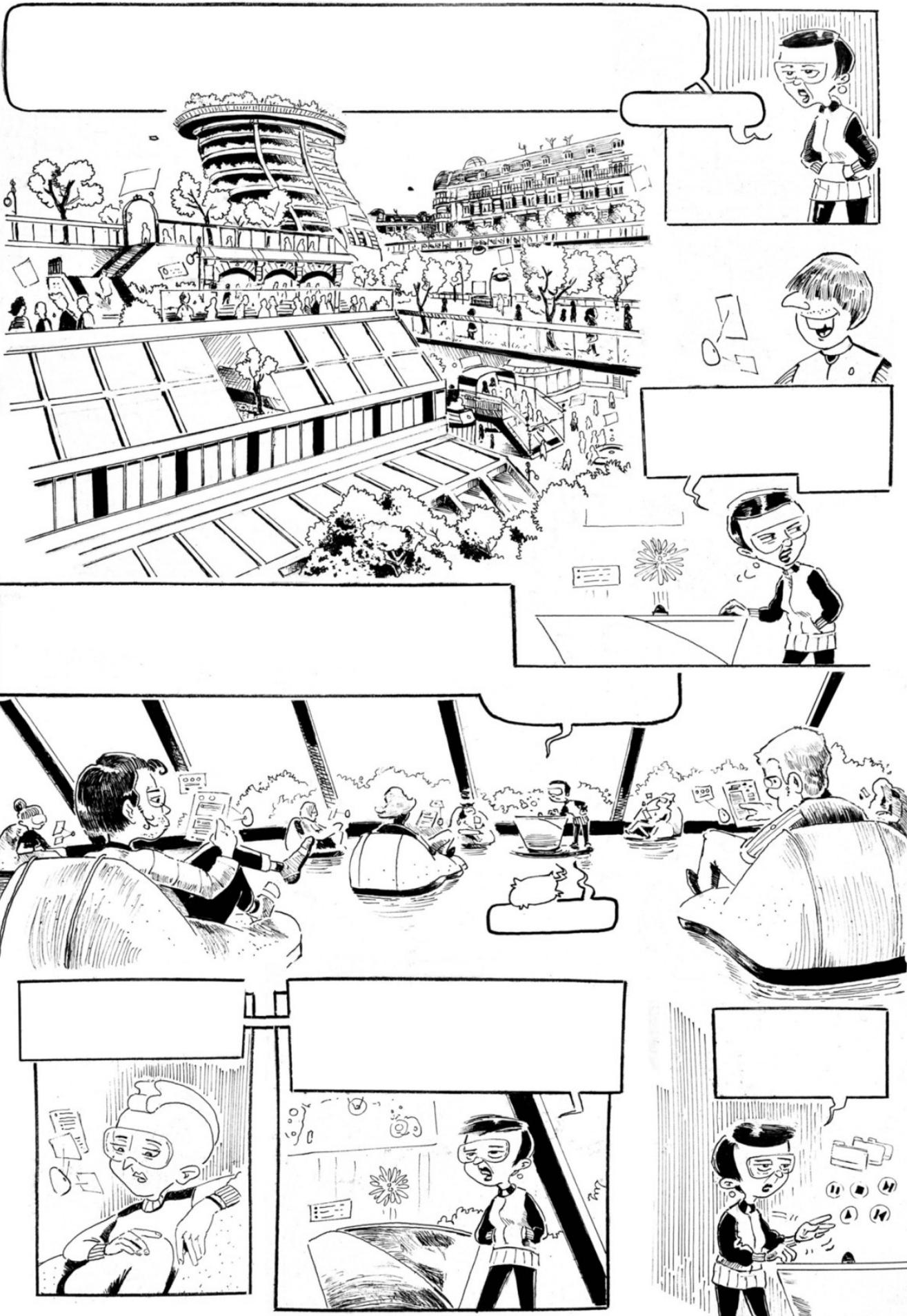
Une partie de l'histoire montrait la création de la Bubble dans les laboratoires sous-marins et l'implication de l'ingénieur, porté disparu et retrouvé par le groupe rebelle.

Le récit se déplacait à travers le monde pour comprendre l'enjeu de la Bubble et son immense potentiel.









Diagnostic

Ce projet a été abandonné, mais l'idée a survécu.

La technologie s'est transformée en phénomène universel, plus abstrait et plus proche du diagnostic social et psychologique original.

Un phénomène

Dans ce nouvel opus, les personnes dans une Bulle ne sont pas absentes. Elles peuvent marcher, travailler, manger, parler, élever des enfants...

Elles sont présentes, mais verrouillées sur une tension non résolue qui occupe tout l'espace mental restant.

Leur temps se comporte différemment. Quand une Bulle disparaît, la personne reste. Quand elle ne disparaît pas, la personne s'efface. Quand elle devient trop lourde, elle s'élève.

La société appelle cela une montgolfière...

Ce n'en est pas une.

Le point de rupture

L'humanité finit par découvrir que les Bulles peuvent être dissoutes volontairement. Ni par la thérapie. Ni par la patience. Ni par l'explication.

Uniquement par l'action. Une action précise. La résolution du conflit à l'origine de la Bulle, quelle que soit la moralité, la légalité ou l'acceptabilité de cette action.

La Bulle ne juge pas. Elle pèse. C'est à ce moment-là que le phénomène devient dangereux.

La fracture

Certaines personnes sont libérées par la vérité. D'autres par le désir. D'autres par la violence. D'autres par le tort causé.

À partir de là, la société se divise. Certains estiment que les Bubblers doivent être contenus pour éviter les dégâts.

Les lois se multiplient. Les exceptions prolifèrent. Des systèmes entiers apparaissent pour aider les individus à presque résoudre leur Bulle, suffisamment pour rester au sol, jamais assez pour être libres.

La Bulle devient une infrastructure.



Quatre constats

La Bulle n'affecte pas tout le monde de la même manière. Elle révèle les croyances, le pouvoir, l'exploitation et l'échec.

L'Ancien

Refuse d'abandonner une terre ancestrale menacée par les inondations. Sa Bulle aiguise au lieu d'anesthésier. Elle permet l'alignement. À sa mort, la Bulle se dissout.

La Bulle n'est pas une punition. Elle est cohérence.

La Jeune fille

Elle exploite la Bulle d'un autre pour obtenir de l'attention. Plus tard, elle obtient tout ce qu'elle désirait. Sa propre Bulle apparaît lorsque le passé refuse le silence. Ses enfants regardent pendant qu'on l'emporte.

La Bulle révèle une dette morale.

Le Travailleur

Il croit que la Bulle peut être optimisée. Il comprend trop tard que la contention n'est pas une résolution. Depuis le ciel, il voit les Bubblers s'élever comme des phrases inachevées.

La bulle révèle les systèmes, c'est le progrès.

La Survivante

Une petite fille victime de maltraitance familiale sera la première à développer une Bulle. Sans celle-ci, elle serait morte. Elle reste le seul cas connu où la Bulle est purement protectrice.

L'exception n'invalider pas la règle. Elle la rend visible.



Ce que la Bulle n'est pas

Elle n'est pas une addiction. Elle n'est pas une maladie. Elle n'est pas une prédiction du futur.

Ce que la Bulle est

La Bulle est ce qui arrive quand la résolution est reportée assez longtemps pour prendre du poids. Elle est personnelle. Elle est politique. Elle est collective. Elle est la conséquence visible de l'évitement.

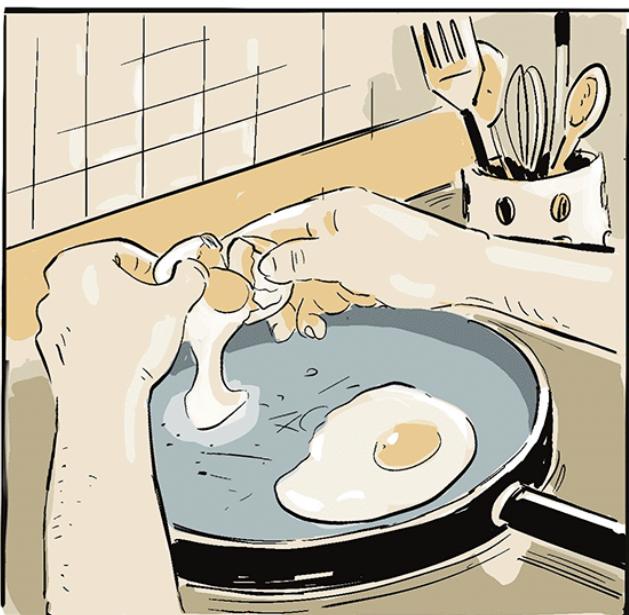
Mot final

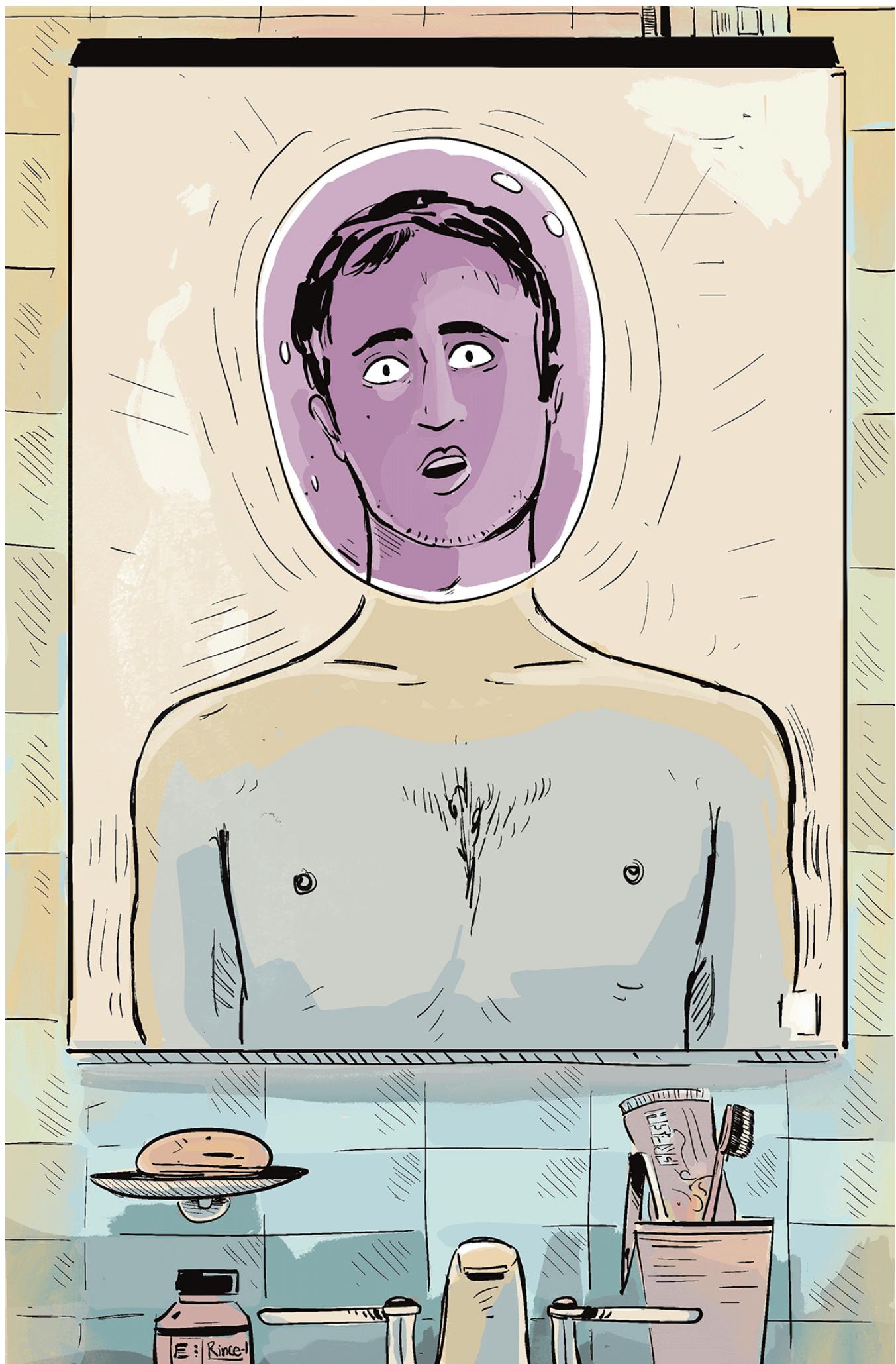
Il n'y a pas de remède. Il n'y a pas d'effondrement. Il n'y a pas de victoire.

Il n'y a que des choix :

Porter le poids et rester. Agir et en accepter le coût, ou s'élever lentement, visiblement, jusqu'à ce que le monde apprenne à ne plus regarder.

La Bulle ne demande pas ce qu'il faudrait faire. Elle montre ce qui est déjà là.





Série

Le projet ne se limite pas au texte.

La série d'illustrations qui l'accompagne reflète ma vision de la dépendance technologique et des bulles invisibles qui façonnent nos vies. Chaque image rend tangible le poids, la couleur et la forme des Bubbles.

Elle permet de montrer, de ressentir et de réfléchir à l'impact de la technologie sur l'attention et le lien humain, et ouvre un dialogue sur notre société et ses fragilités.







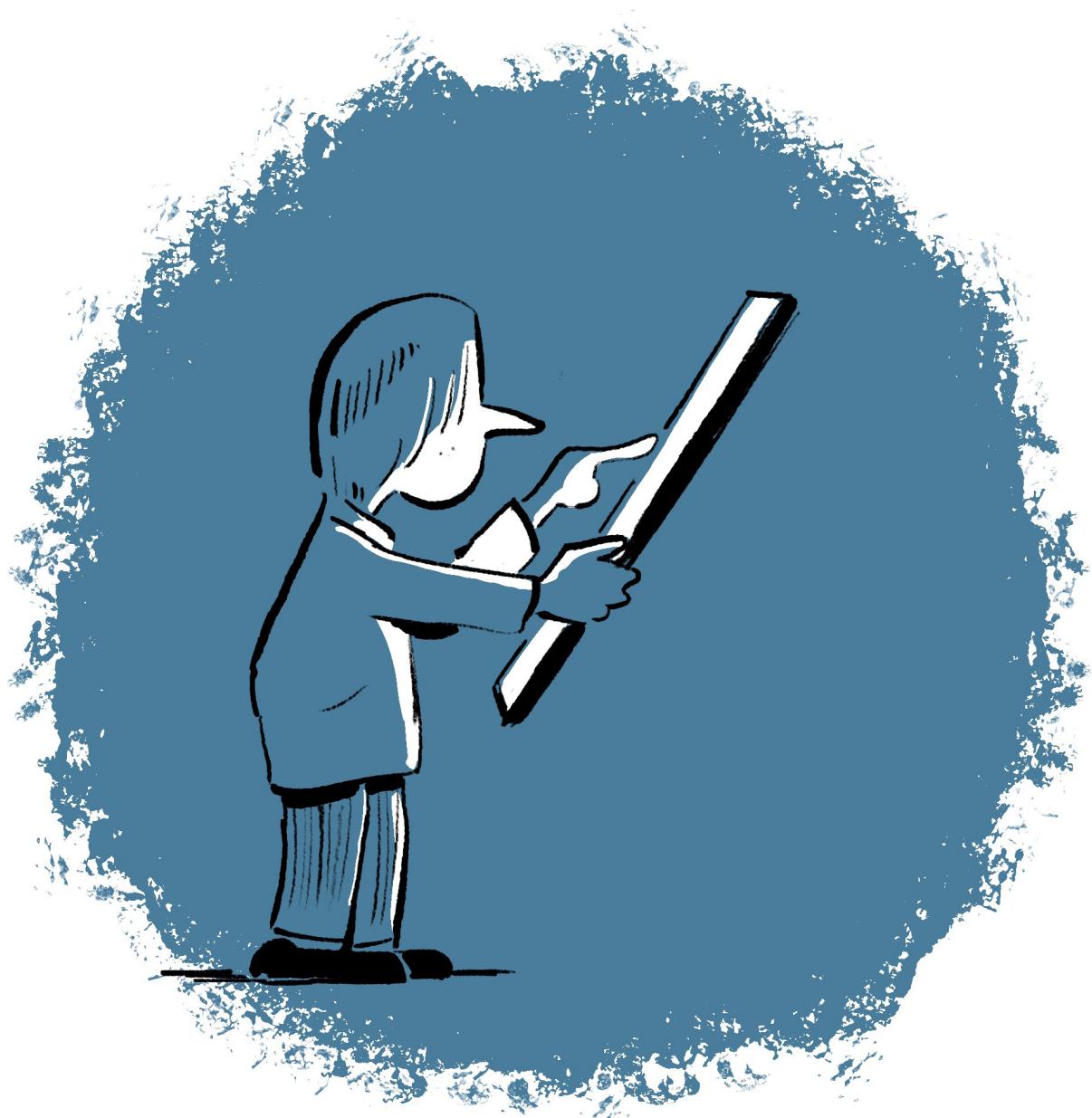








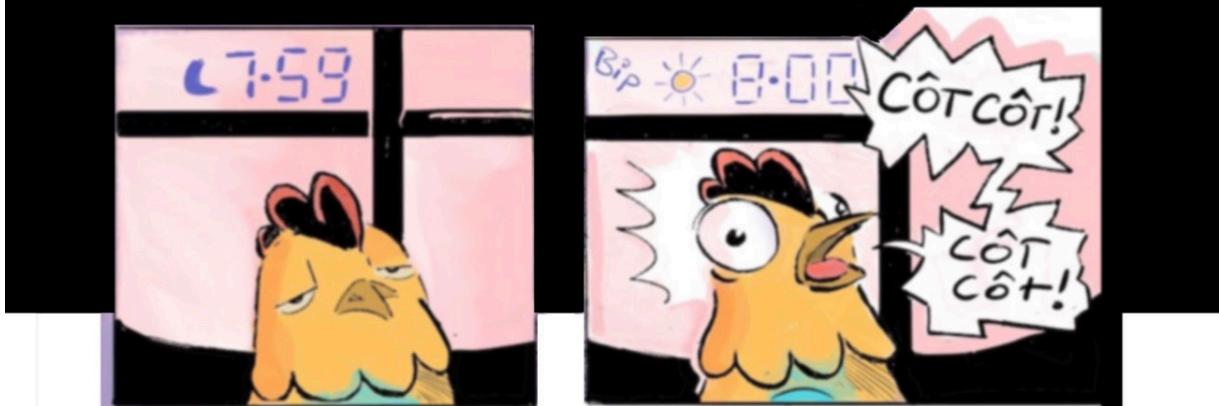
Hors-série



P'tit bonus

Première planche de Bubble réalisée en 2016.







On peut se le dire, j'ai finalement eu du mal à l'assumer ce style cartoon éclaté!



À la prochaine!

